



Rencontre avec ...

Frédéric BRETHES !

- Fred, peux-tu te présenter en quelques phrases ?

- J'ai 31 ans et je travaille depuis peu à l'APAVE en tant que technicien d'inspection en électricité. Jusqu'alors, je « bossais » chez Lucien Lafargue, artisan électricien à Montgaillard, chez qui j'ai passé sept très bonnes années.

Mes passions se résument au sport en général mais plus particulièrement au basket (ça vous étonne...?). J'adore aussi aller du côté des Pyrénées l'hiver pour dévaler les pentes enneigées (en ski mais j'aimerais bien essayé un jour le snow !). Sinon, j'aime bien passer du temps devant mon PC

- Peux-tu nous faire un petit historique de ta carrière de basketteur ?

- Après m'être essayé au judo, rugby et tennis que j'ai pratiqué pendant quatre années au sein de l'A.S.Garlin, j'ai suivi mes copains tennisman partis au basket. J'ai donc commencé en Benjamin 2ème année et au bout de ma seconde année de cadet, j'ai quitté Garlin pour intégrer l'équipe espoir Pro B du Lourdes Bigorre Basket Club pour la saison 94/95. Le club ayant été liquidé judiciairement pour un passif de près d'un million de francs (et c pas moi qui les ai ruiné ou qui ai piqué la caisse !), je suis resté pour la saison suivante dans l'effectif de l'équipe 1, reléguée en Nationale 4. C'est à l'issue de cette saison que j'ai débarqué dans les Landes, au Sporting Club de Montsoué ! Onze ans après, je suis toujours là...!

- Originaire de Garlin, tu es depuis maintenant plusieurs années au club, qu'est-ce qu'il fait que tu t'y es attaché ?

- La ferveur que l'on retrouve autour du basket Landais est une énorme source de motivation pour tout joueur qui débarque dans un club du département et de la Chalosse plus particulièrement. Pour ma part, il y a trois choses qui m'ont réellement impressionnées lorsque je suis arrivé au Sporting Club de Montsoué : la 1ère, c'est l'incroyable union, complicité et solidarité que j'ai ressenties dans la jeune équipe constituée par les Robin Dubroca, Titou Brethoux, Seb Dehez, Mémeït Lamaison, Jean-Mi Deyre, Chip's Tastet et Bill Lafitte sans oublier le coach Gilles Sabatou. Ensuite, c'est le nombre de spectateurs que pouvait drainer cette équipe dans sa salle. « Ca » venait de partout : du village bien sûr, mais également des villages voisins et je n'avais encore jamais connu une telle passion autour d'un terrain de basket ! La troisième chose qui m'avait surpris, ce sont les shorts... très courts ! Tout ceci réuni (sauf les shorts...) fait qu'il régnait et règne toujours une convivialité que j'apprécie tout particulièrement.

- Quel est ton meilleur souvenir de basketteur ?

- Je n'ai pas de souvenirs en particulier mais les heures qui précédaient les rencontres importantes telles que les matchs en espoir Pro B, ceux des coupes des Landes bien sûr et les derbys me font encore ressentir, quand j'y pense, cette saveur particulière et cette « odeur de poudre » qui font monter doucement la pression jusqu'au moment où on arrive dans la salle.

- ... et le pire ?

- La défaite contre l'USO avec un panier de Lasala dans les dernières secondes pour le dernier match de ma première saison à Montsoué et qui nous renvoie au niveau inférieur. Ce n'est pas la descente en elle même qui m'avait marqué mais plutôt le fait que l'on ait pas réussi à tenir la promesse que l'équipe s'était faite, à savoir gagner ce match pour se maintenir en excellence région et ainsi honorer la mémoire de Christophe Brethoux qui nous avait quitté le week-end précédent.

J'ai un souvenir également de l'entraînement suivant l'enterrement de Titou et précédant ce match : c'était glacial. On était tous présents mais nos têtes étaient ailleurs et je me souviens encore du vide que j'avais ressenti par son absence.

- Arrêt de ta carrière de joueur, début de celle d'entraîneur, nouveau boulot et un bébé, c'est l'année des changements pour toi !

- Effectivement, c'est une année particulière pour moi avec beaucoup de changements dans mes vies professionnelles, personnelles et sportives.

Après plus de 7 supers années passées chez Lulu Lafargue, j'ai décidé de saisir l'opportunité d'évoluer dans une entreprise de contrôle en électricité et outre le fait de changer de travail et de collègues, la difficulté a été de gérer l'arrivée de mon premier « petitou » mais également la gestion de l'équipe 2 de l'ESMS. Et tout cela sur le même mois de septembre !

- Justement, tu es à partir de cette année coach de l'équipe II, quelles sont tes ambitions avec cette équipe ?

- Mon objectif premier était de redonner un nouveau souffle à cette équipe en essayant de créer un véritable groupe à l'intérieur duquel on pourrait retrouver cohésion, solidarité et plaisir de jouer ensemble. A l'heure actuelle, j'estime qu'il y a eut quelques petites améliorations mais pas assez à mon goût (et loin de ce que j'avais pu imaginé), notamment au niveau de la structure de l'effectif qui est trop variable et trop dépendant de l'effectif de l'équipe 1 (avec un changement quand même puisque cette année, c'est la 1ère qui pioche dans l'équipe 2 alors qu'avant c'était l'inverse).

Si l'on arrive à s'améliorer pour s'approcher des objectifs fixés, je suis sûr que les résultats suivront mais surtout que les joueurs retrouveront le plaisir du jeu.

- Maintenant, quelles sont les tiennes à long terme, en tant qu'entraîneur ?

- Dans un premier temps, j'aimerais suivre toutes les formations accessibles aux entraîneurs ne « vivant » pas du basket à savoir « entraîneur Région » qui permet théoriquement d'encadrer une équipe de N3M et N2F puis « entraîneur fédéral » (nouveau diplôme suite à la refonte des brevets d'états) qui lui permet d'évoluer comme coach en N2M et N1F... THEORIQUEMENT !

Ceci dit, je ne vois pas forcément entraîner une formation de niveau national ni même région car encadrer une équipe de jeunes ne me déplairait pas, bien au contraire. Je laisse la porte ouverte à toutes opportunités et puis « qui vivra, verra ! ».

- Tu es l'un des portes paroles de la JeanOui's Corporation, la commission animation du club, peux-tu un peu nous en parler et nous dire ce que vous nous réservez pour cette saison ?

- Pour cette saison, je ne vais pas pouvoir vous éclairer beaucoup à ce sujet là car j'ai lâché un peu de lesté au niveau de mon emploi du temps et je suis donc beaucoup moins investi que les années précédentes.

Concernant la commission animation, elle est née la saison suivant le départ de Franck Rubio qui avait

eu l'idée de lancer des soirées à thème. En compagnie de Lionel Devismes, des soeurette Labadie, de Julie Gardesse, Yannick Lespiau, Thomas Darricau et Laurent Destribois notamment, nous avons repris le concept et avons essayé de l'améliorer. Des retours très positifs nous sont parvenus et c'est pour ces raisons que nous continuons ce genre de soirées où visiblement tout le monde y trouve son compte, les jeunes comme les moins jeunes, et essayons de proposer des thèmes variés et toujours plus innovants. Quant au nom de la JeanOui's Corporation, son origine vient d'un après match arrosé dans les bars d'Ibardin au cours duquel Nicolas Lafitte s'était fait un nouvel ami qu'il avait ramené en Chalosse : un plot orange de signalisation, surnommé d'un très joli nom, Jean Oui ! C'est ainsi que Jean Oui est devenu une des mascottes du club et a donc eu le privilège de prêter son nom à la commission animation.

Tu es plutôt :

Tony Parker ou Boris Diaw ? **David Froger**

Attaque ou Défense ? **Contre attaque**

OM ou PSG ? **Girondins ! Girondins ! Girondins !**

Ricard ou Whisky ? **Un petit jaune dans un verre à ballon**

Le verre à moitié plein ou à moitié vide ? **Mon verre est plein, je le vide. Mon verre est vide, je le plains !**

Brune ou Blonde ? **Je suis obligé de dire blonde...**

Du bibi de 3h ou celui de 15h ? **15h, c'est pas mal**

Ski ou Plage ? **Les deux avec une préférence pour le ski**

Musique 80's ou musique d'aujourd'hui ? **J'écoute un peu de tout**

Ville ou Campagne ? **Campagne**

- As-tu quelque chose à rajouter?

- Si je pouvais changer quelque chose au club, je ferais en sorte que les spectateurs qui viennent aux matchs de nos équipes aient un esprit plus supporter, qu'ils acceptent plus facilement la défaite et qu'ils comprennent que les joueurs ne font pas exprès de perdre...

Sinon, VIVE L'ESMS ! VIVE LA FRANCE ! VIVE LA REPUBLIQUE !